

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - GazetteDchalets@aol.com

N°41 - Avril 2005

Le rendez-vous des quatre saisons

La Gazette a 10 ans ! Le bel âge !

40 numéros parus depuis le premier, sorti au printemps 1995. En dix ans, nous n'avons jamais manqué ce rendez-vous des quatre saisons avec nos lecteurs. Nous en sommes fiers, car c'était un pari que nous n'étions pas sûrs de tenir lorsqu'il fut lancé.

La Gazette s'est installée dans les habitudes du quartier Chalets-Roquelaine. Elle est attendue par beaucoup d'entre-vous, on nous l'a dit, et appréciée sans doute, on nous le dit aussi et certains nous l'écrivent. Merci !

La Gazette rend compte de la vie de l'Association et d'abord de son action pour la défense des intérêts communs, et l'amélioration des conditions de vie ; elle se veut aussi un petit conservatoire de la mémoire du quartier, et un espace de débat sur les projets d'avenir. Ce numéro 41 fait un bilan rapide de ces dix ans et vous explique comment sont fabriquées vos huit pages trimestrielles.

Faut-il faire sérieux et parler de *lien social* ? Il est évident que *La Gazette* contribue à maintenir et à enrichir les relations entre les habitants du quartier, au même titre que le traditionnel *Repas de rue* de la fin juin ou les diverses animations organisées à la Maison de quartier et ailleurs.

Le petit miracle, à chaque fois renouvelé, de la parution ponctuelle de notre journal doit tout à une équipe de rédacteurs et de distributeurs, tous bénévoles évidemment. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés, comme nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui apportent leur soutien financier, à commencer par les fidèles annonceurs.

Et en route pour le vingtième anniversaire !

Jacques Poumarède

Coa,
10 ans!
Coa,
12 pages!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 31 mars à 20h30

Maison de quartier 7, Bd Matabiau

- Renouvellement du Conseil d'administration
- Débat sur le nouveau Plan Local d'Urbanisme
- Tout le monde compte sur vous !

N°41 - Printemps 2005

SOMMAIRE

page 1	Le rendez-vous des quatre saisons
page 2	42 auteurs et 400 articles en 10 ans
page 3	Les lecteurs : bobos ou pas bobos ?
page 4	Les dix printemps de <i>La Gazette</i> Droit de réponse
page 5	La distribution, un métier difficile Carnaval et giboulées
page 6-7-8	Association du quartier : dix ans de combats gagnés ou à poursuivre
page 9	De l'autre côté, nos jardins
page 10	Activités de l'association - Brèves
page 11	Pub
page 12	Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro

A. BERNABE, A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU,
M. KLEMM, V. PERTUZIO, J. POUMAREDE,
A. ROY, B. VERDIER.

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.
Directeur de la publication : A. ROY.

42 auteurs et 400 articles en 10 ans

Il y a quelques mois, un nouveau lecteur m'a demandé de lui prêter une collection complète de *La Gazette* pour connaître l'histoire du quartier et de l'association. J'ai mis avec difficulté - certains numéros étant épuisés, il m'a fallu faire des photocopies - tous les numéros dans un gros classeur, et envoyé un courriel pour indiquer que c'était prêt. Personne n'est venu chercher le dossier. Alors j'ai appelé une amie qui travaille à la Bibliothèque Municipale : «Ça t'intéresse, 10 ans de *Gazette*? - Bien sûr, je t'attends ... »

Vingt minutes après, on discutait de la façon d'indexer le contenu pour que les lecteurs retrouvent facilement les articles : «C'est toi qui la connais le mieux, tu ne pourrais pas nous aider? » Alors j'ai épluché tous les numéros, article par article, auteur par auteur, thème par thème ... et je vous présente ici la synthèse de dix ans de *Gazette**.

De quoi a-t-on parlé depuis 1995 ?

Quatre grands thèmes se dégagent de ces 40 numéros (voir le schéma, on commence par le gâteau central, puis en haut à gauche et on tourne à droite) :

A tout seigneur tout honneur : les **activités de l'association** du quartier sont l'objet de 30% des articles, et parmi eux, son fonctionnement (comptes rendus de réunion, statuts ...), la description des différentes activités organisées, les loisirs, le repas de rue, le soutien scolaire et les comptes rendus des conférences.

Les **combats** représentent un deuxième quart des articles. Le plus souvent pour revendiquer les équipements qui

manquent au quartier (la maison et le jardin maintenant gagnés, et toujours en attente, le gymnase et la crèche) ; mais aussi pour réclamer plus de démocratie, plus de participation, moins de pollution ... On distingue également des articles plus spécifiques concernant propreté et sécurité, circulation et stationnement, travaux, urbanisme et pratique du vélo.

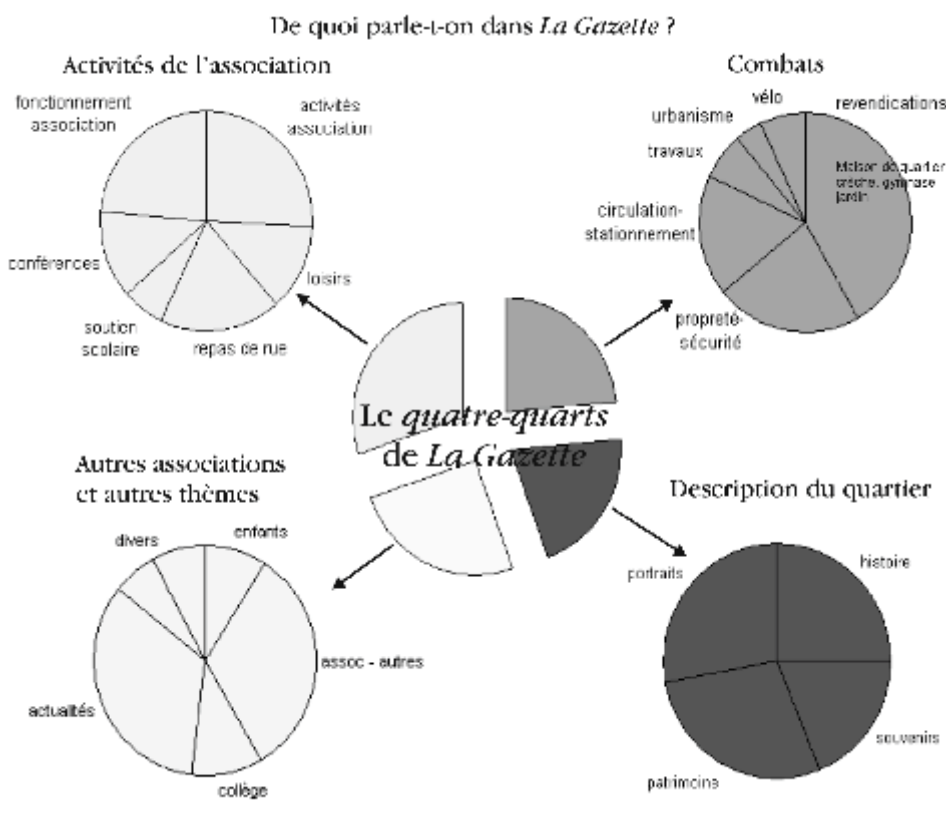
20% des articles décrivent le quartier : histoire, souvenirs des habitants avec la rubrique *Habiter et raconter*, le patrimoine lui-même : architecture,

tard, parce que ce sont des articles collectifs, qui présentent le point de vue de l'association. Certains des auteurs traitent préférentiellement de certains thèmes, mais pas de façon exclusive, et les spécialités ont parfois changé au cours des ans, de même que les membres du comité de rédaction.

Les **lecteurs**, dont on déplore souvent le manque de participation, représentent néanmoins 20% des articles. Certains n'en ont écrit qu'un (pour raconter leur rue par exemple), d'autres cor-

respondants, plus ou moins réguliers, approchent les 10 articles. Inutile de vous dire combien nous sommes ravis de recevoir ces articles, surtout lorsqu'ils émanent d'un nouvel émetteur.

La Gazette a été créée pour tisser des liens entre les habitants d'un quartier qui était, en 1995, en plein changement, et pour lequel nous souhaitons une



environnement, personnages célèbres, visites du quartier, et l'heureuse série des *portraits* de voisins le plus souvent tirés par Marie-Laure ou Annie.

Enfin les 25% restants ont été consacrés aux **autres** : description des autres associations du quartier, activités du collège et des enfants, actualités et divers autres.

Qui a écrit dans *La Gazette* ?

80% des articles ont été écrits par les personnes faisant partie du **Comité de rédaction**. En particulier, un nombre important n'a pas été signé, les premières années de la vie de *La Gazette* où l'on savait rester modeste, ou, plus

évolution plus harmonieuse que celle imposée par des promoteurs incontrôlables. Nous espérons qu'elle a pu favoriser cette harmonie. Elle ne perdue que grâce à votre estime et à votre participation, **ÉCRIVEZ-NOUS, VENEZ PARTICIPER AUX RÉUNIONS DE LA GAZETTE !**

Alain Roy

* La collection de *La Gazette des Chalets* sera disponible au fonds régional de la Bibliothèque Municipale dès que l'indexation en aura été saisie sur ordinateur.

Lecteurs de La Gazette : bobos ou pas bobos ?

Des bobos - des *bo*-urgeois camouflés en *bo*-hèmes - dans notre cher quartier ? Ce sobriquet semble nous coller à la peau depuis les dernières municipales où les Motivé-es - autre espèce de bobos ? - ont fait exploser leur score, plus de 15 % ! La faute à qui ? Exclusivement à l'inventeur de cette étiquette, américain par dessus le marché, David Brooks du *New York Times*. Ce terme s'est mondialisé jusqu'à un tout petit recoin de la rue d'Orléans...

S'agit-il d'une tendre insulte lancée par la majorité silencieuse, bien sûr ou d'un compliment rare pour des dissidents bien de chez nous ? Brooks, encore lui, ramenait cette problématique dans son bouquin à la formule alléchante : *Les bobos parlent comme des hippies et se comportent comme des yuppies**.

Un premier constat s'impose : en dehors de leur commune fidélité au slogan *ne jamais faire comme les autres*, leur côté chicos semble froisser plus d'un croyant de gauche ou de droite. L'ex-ministre de l'intérieur, J.P. Chevènement, avait la répartie toute prête : *Pendant que les bobos s'amusent, le peuple souffre*. Une autre critique, cette fois de gauche et plus nuancée, se conclut ainsi : *Le bobo se rêve un personnage qui le dépasse. A force de s'inventer, il apparaît comme un nouveau riche pas très révolutionnaire, un écolo moderne qui aimerait concilier nouvelle économie et profit avec culture de son jardin et commerce équitable... Un doux utopiste somme toute. C'est Candide chez les Réalistes !* (Anne de Kinkelin)

Mais laissons s'exprimer les personnes du quartier directement concernées :

Elizabeth, élue (grâce aux bobos ?) au conseil municipal et très Motivée pour faire participer les citoyennes-citoyens aux affaires du quartier et de la cité, ne cache pas son désarroi : *Ils ont voté pour nous, mais ne participent jamais à nos réunions. Qu'est-ce que vous voulez, c'est encore un de ces parisianismes incompatibles avec notre ville*. La trentaine dynamique, vouée à la cause militante parfois en défaveur de son nid familial, deux petits enfants, la jeune femme ne veut rien avoir en commun ni avec les bourgeois - *ils ne manifestent pas leur indignation par rapport aux injustices* - ni avec les bohèmes - *des gens qui se réfugient dans la culture, qui vivent dans leur bulle cotonnée*.

La bobo-isation est-elle le symptôme d'une génération avancée en expérience ou le symbole de la résignation à l'égard des défis de

la société ? Elisabeth avance d'autres définitions : *c'est la liberté de penser sans en faire profiter les autres*, ou : *il s'agit de privilégiés qui forment une communauté culturellement homogène* ; elle rejette les bobos de son environnement au nom de ceux qui veulent que le peuple se mette en mouvement et ne se contentent pas de l'individualisme bobo-iste qui sait *profiter du système et ne se soucie de l'écologie que quand l'explosion d'AZF endommage le portail télécommandé du garage...*

Sylvie, une perfectionniste pour les futilités selon ses propres termes, ne se laisse pas impressionner par l'ambiguïté du terme bobo. Sans se l'approprier, elle en illustre tout juste un détail pas tout à fait anodin : *Chez moi, pas de machine à expresso. Je me procure mon café à la cardamome chez le Libanais, en face du parc Compans-Cafarelli*. Il est exquis, je vous le jure, comme ses tableaux, qu'elle peint pendant ses loisirs, sont *uniques*. L'amatrice de belles choses cherchées aux puces est piétonne par plaisir et prend tout son temps pour communiquer avec les gens du quartier. Et autre attribut d'un(e) bobo ? - elle sait se réjouir chez elle, en pleine ville, *d'un petit coin de campagne*. Issue d'une famille aisée, elle ne se fait pas d'illusion : *un rmiste ne peut être bobo*. Mais au lieu de s'autoflageller avec la lecture du *Monde diplomatique*, elle préfère la chronique de François Reynaert du *Nouvel Obs*, et trouve même à la mondialisation un côté positif : *Voyez ce terrible tsunami et la mobilisation mondiale unanime...*

Sylvie - elle ne le cache pas - aime la provocation et l'autodérision. Des qualités bobo-istes qui sont d'après elle plutôt mal vues par ses collègues au travail !

Thierry le Vert sourit malicieusement en me répondant : *Qu'un bobo aurait voté automatiquement pour les motivé-e-s me semble une vraie invention journalistique. Mais c'est vrai, ils nous ont piqué beaucoup de voix aux dernières municipales, car c'était tendance*. Concernant le plus médiatisé des bobos-écologues, Daniel Cohn Bendit, il n'hésite pas à le défendre en rejetant l'injure de l'extrême droite : *« un anarchiste mercantiliste, porte-parole de l'élite mondialisée ! »*. Pour lui, grand voyageur, qui a traversé, par voie de terre, l'immense continent d'Islamabad à Pékin, les Verts devraient au moins se distinguer des bobos par un trait : *avoir l'esprit plus libre*. Pour lui, derrière le cri *halte à l'ultra libéralisme* se cache le vieux slogan *mort au capitalisme*, et il souhaite calmement que *l'État régule plus*

efficacement l'environnement. Curieux du monde et de ses diversités, ce père de deux jeunes enfants ne veut pas se perdre dans le discours franco-français enfermé entre la gauche et la droite. Il croit que *l'Europe dotée d'une constitution deviendra une chance pour les futures générations*. Qualifions-le donc d'optimiste - réaliste qui ne nie pas une autre caractéristique des bobos : il ne fuit pas les contradictions et aime à dire : *Prenez les syndicats : tout le monde est contre les délocalisations et rares sont ceux qui n'achètent pas le produit le meilleur marché en provenance de Chine*.

Maité, ayant voté pour les Motivé-e-s, ne correspond pas non plus à l'image du bobo fabriqué par les médias. Elle évite aujourd'hui toute sorte de réunion imposée. Pas grave pour une vétérane du Larzac, de Golfèch et adepte du premier Vert et candidat à la présidence - René Dumont ; mais qui se permet sans état d'âme un week-end à New-York. Sa conscience d'ex-militante l'empêche toujours d'être une simple touriste dans un pays où règne la misère. Alors, bobo qui s'ignore ? Oui, si l'on va *circuler dans les rues de Toulouse, le panier sur la roue arrière du vélo, pour acheter de la viande label rouge à Victor Hugo. Je me fiche complètement de la folie des coureurs de marques et marchandises. Je veux d'abord être et pas avoir*, m'avoue l'ennemie de la consommation uniformisatrice, *et profiter de petites choses qui ne sont pas marchandes : avoir du temps, discuter au coin de la rue, écouter un concert de Jazz dans la salle bleue, savourer un spectacle de cirque ou danser tout simplement...*

Les bobos ? Il faut les chercher à Paris. Ou à Bordeaux peut-être, mais pas à Toulouse dans notre cosu quartier des Chalets. *Les m'as-tu-vu, il y en a, esprit latin oblige. Du reste, les bo-urgeois conservateurs dominant largement dans notre bonne ville, mais ils sont rarement dotés d'un esprit bobème*. Le scepticisme du jeune couple galeriste s'oppose fermement à la soi-disant bobo-isation du quartier. Ils en déduisent que c'est une invention parisienne auteur d'un énième cliché sur Toulouse : quatrième ville de l'hexagone qui accueillerait les bobos les bras ouverts dans ses murs en brique rose. Et pourtant, mes interlocuteurs semblent regretter l'absence d'un milieu socioculturel doté d'un appétit plus mondain et cosmopolite. Y aurait-il parmi nous des bobos qui s'ignorent ?

Mathias Klemm

* yuppies : golden boys de Wall Street.

Les 10 printemps de *La Gazette*

Gazette,

- de l'italien *gazzeta*, petite monnaie, prix d'une gazette
- écrit périodique contenant des nouvelles, journal, revue.

- *La Gazette de France*, fondée en 1630 par Théophraste Renaudot, médecin et journaliste (1586-1653).

- *La Gazette des Chalets*, fondée en 1995 à Toulouse.

Dix ans donc, et quatre numéros par an. Mais cette *Gazette* que vous avez sous les yeux, vous êtes-vous jamais demandé comment elle se faisait ?

D'abord, on laisse passer une quinzaine de jours pour vous laisser le temps de la lire ou de la prendre dans une boutique du quartier si vous ne l'avez pas eue* ou si vous l'avez jetée par mégarde.

Et on commence :

- **Première étape** : une réunion de ... préparation (termine souvent une réunion de bureau). Là, on fait la critique du numéro précédent, tant dans son contenu que dans sa forme, et on organise le suivant. Sept pages à remplir, forcément intéressantes et si possible plaisantes. Bref, on se gratte la tête. Mais qui, on, au fait ? Le Comité de rédaction : Annick, Annie, Cécile, Colette, Marie-Laure, Véronique, Jacques, Alain, Bertrand, ... liste non exclusive. Mais trop rarement, malgré nos appels répétés, des articles émanant de nos chers lecteurs (voir l'article *10 ans et 400 articles*). Dommage, trois fois dommage.

- **Deuxième étape** : une fois les thèmes retenus actualité, activités, culture, histoire ... on se partage le travail et on se laisse un petit mois pour écrire les articles. Un mois pour pondre une page ou une demi-colonne ! Dites, c'est que nous ne sommes pas des journalistes patentés. Des fois, on se dit « j'ai le temps » ou « j'ai pas le temps », ou c'est l'angoisse de la page blanche. Et il faut trouver le ton juste pour vous accrocher.

- **Troisième étape** : c'est Alain, votre dévoué directeur de la publication qui s'y colle avec son super ordinateur pour reconstituer le puzzle et réaliser une première mise en page avec illustration.

- **Quatrième étape** : nous sommes à deux ou trois semaines de la diffusion, ça commence à chauffer. On organise un comité de lecture : critique et chasse aux fautes de frappe, d'orthographe et autres coquilles**. Quatre correctrices pointues et



pointilleuses, il faut bien cela pour trouver les erreurs et les maladresses, et faire en sorte que *La Gazette* ressemble vraiment à un journal (un vrai ...).

Alain corrige, remet sur le feu, on goûte non, on relit, c'est bon, enfin je veux dire que la maquette est prête.

- **Cinquième étape** : le sprint final. Environ huit jours avant la parution, la maquette est transmise à l'imprimeur, sous forme papier et cédérom. En retour, les 3000 exemplaires sont livrés chez ... celui ou celle qui est disponible à ce moment-là et qui a de la place chez soi.

- Enfin, on procède à la répartition et à la distribution, mais ça, c'est Colette qui vous le narre (voir l'article *La distribution, un métier difficile*).

Annie Castex

* Le moyen le plus sûr pour recevoir *La Gazette* : adhérez à l'Association (bulletin dans chaque numéro). Elle vous sera alors adressée sous pli séparé, et vous pourrez également recevoir d'autres informations.

** j'ai bien dit coquilles !

Droit de réponse

Suite à l'article intitulé *La Course aux bateaux* paru dans le numéro 40 de *La Gazette*, nous avons reçu de Monsieur Eric Hortala la lettre suivante, qui répond au paragraphe intitulé *Force 12*.

Le bateau objet de votre torpillage dans ledit article a été mis à flot par les services techniques de la Mairie de Toulouse, à mon initiative, suite à une demande auprès de cette même institution, seule compétente en l'espèce, après dépôt, instruction, visite d'ingénieurs municipaux (Canton Nord), et acceptation d'un dossier en bonne et due forme. Je salue d'ailleurs la rigueur professionnelle, la disponibilité, la précision et la compétence avec laquelle ce dossier a été mené à terme par les services municipaux. Ce bateau a été jugé, par les susnommés, indispensable à la sortie de mon véhicule (Non pas une poussette ou un vélo, mais une moto pesant 490Kgs d'après sa carte grise) que je stationne dans mon jardin. Les services de la Mairie ont apposé non pas des (sic) «badigeons jaunes» mais des cérames réglementaires sur la longueur strictement utile (Et non pas (sic) « sur toute la longueur de la façade »), sans demande particulière de ma part, il s'agit simplement la procédure en vigueur. Le meilleur moyen que j'ai pu trouver de

m'assurer de la disponibilité permanente de ce passage matérialisé, au financement duquel j'ai participé à hauteur de ce que les textes prévoient, est de garer ma voiture personnelle ou mon véhicule de fonction devant, utilisant ce passage 24/24h du fait de ma profession. J'évite ainsi de devoir imposer la fourrière à un éventuel et malveillant contrevenant, mais aussi d'occuper avec ma voiture une place supplémentaire ailleurs que sur ledit bateau, conscient des problèmes de stationnement propres à notre quartier.

Je m'insurge d'avoir été présenté comme un pirate de la voie publique...

Dans l'article *La Course aux bateaux* nous souhaitons sensibiliser tous les habitants du quartier à des conditions de stationnement de plus en plus difficiles, aggravées par la privatisation de fait de l'espace public par certains. Nous avons pris le soin de ne citer aucun nom ni adresse dans tous les exemples évoqués.

Nous regrettons que les questions relatives au stationnement deviennent manifestement conflictuelles dans notre quartier. Notre action n'a qu'un objectif : trouver des solutions acceptables par tous en lançant un débat citoyen.

La distribution, un métier difficile

Nous sommes 15 distributeurs, 9 dames, 6 messieurs. Et ne pensez pas à vous décharger sur votre fille ou votre fils : les jeunes se lassent vite !

Chacun a son domaine, qui peut changer quand il s'agit de remplacer quelqu'un de malade ou qui s'est absenté.

C'est en général Jean Castéras qui reçoit les cartons de *La Gazette*. 3000 exemplaires à répartir (environ 1 pour 3 habitants). Heureusement qu'il y a la vieille balance de sa grand'mère qui fut épicrière place du Peyrou. Les paquets de 100 sont plus vite pesés que comptés. Chacun doit distribuer entre 150 et 250 exemplaires.

Depuis le début, le travail s'est simplifié car nous n'avons plus à encarter la feuille intercalaire. Notre imprimeur, de plus en plus complaisant pour le même prix, agrafe la feuille à l'intérieur. Il reste à plier, soit en largeur, soit en longueur comme l'indique un astucieux distributeur, ce qui permet de glisser les gazettes dans l'entrebâillement des portes. Parfois on se regroupe pour travailler, et on passe un bon moment à bavarder tout en travaillant.

Il faut aussi mettre les étiquettes sur les enveloppes pour les adhérents. Environ une soixantaine de gazettes sont expédiées par la poste à des gens qui n'habitent pas le quartier ou à des personnalités et services de presse.

La difficulté dans la distribution, ce sont les immeubles fermés. Les méthodes diffèrent : certains n'osent pas sonner pour se faire ouvrir. Ils attendent devant les immeubles que

quelqu'un sorte et alors ils se fauillent comme des filous, ou bien ils guettent le facteur (il est arrivé cependant que le facteur jette par terre *La Gazette* qui le gênait dans la boîte. Nous sommes, nous aussi, tentés parfois de jeter tous ces *Publi-Toulouse* et autres magazines publicitaires qui encombrant les boîtes). D'autres plus audacieux sonnent systématiquement pour qu'on ouvre. Faites-leur bon accueil ! C'est ce qui se passe en général, mais il y a parfois des surprises. Ainsi, une locataire descend croyant sa gazinière enfin arrivée, et se trouve devant le distributeur de *La Gazette* !



Il y a aussi les maisons qui n'ont qu'une fente dans la porte et plusieurs sonnettes qui prouvent qu'il y a plusieurs locataires. Que faire ? Une seule gazette qui tombe dans le couloir, ou autant de gazettes que de sonnettes, en comptant sur la bonne volonté de celui qui les trouvera par terre et se chargera de les mettre dans les boîtes (sans en mettre huit dans la même, comme c'est arrivé !). Il semble que la

plupart adoptent une solution moyenne (3 gazettes pour 6 sonnettes)

Certains s'étonnent : « Je n'ai pas eu *La Gazette* Avez-vous cotisé à l'Association ? C'est le moyen le plus sûr de la recevoir puisqu'elle est mise sous enveloppe pour tous les adhérents ».

Nous mettons *La Gazette* même là où il est écrit *Pas de pub*. Qui ferait l'injure à notre *Gazette* de la considérer comme une publicité ? D'ailleurs un monsieur qui grognait derrière sa porte, croyant qu'on essayait de faire rentrer dans sa boîte une publicité « Pas de pub, pas de pub ! » l'a bien reconnu : quand il ouvrit sa porte et qu'il tomba sur un de nos aimables distributeurs, il a fini par lui prendre 3 exemplaires !

On entend dire aussi : « Contentez-vous de mettre des paquets de gazettes chez les commerçants, ce sera plus facile pour vous » Mais les distributeurs ne sont pas d'accord ! Ils aiment distribuer. Cela leur permet de rencontrer les gens du quartier, de discuter avec eux, de constater qu'on attend avec intérêt et sympathie *La Gazette*. « Il y a longtemps qu'il n'y a pas eu de *Gazette* ! Quand va-t-elle paraître ? Ah ! Voilà *La Gazette* ! » Les distributeurs sont heureux de rendre ce service aux habitants du quartier. Certains se rappellent à nous « Je ne peux pas distribuer en ce moment, mais dès que je serai guéri, ne m'oubliez pas ! Je tiens à distribuer *La Gazette* ! »

C'est peut-être un métier difficile, comme le dit Annie, mais fort agréable. Venez donc nous aider, vous verrez comme c'est sympathique !

Colette DEFAYE

Carnaval et giboulées

Non, il n'a pas neigé ce samedi 5 mars ... Les points blancs sur la rue de la Concorde, c'était des confettis ! Quelques dizaines de téméraires, bravant une météo peu engageante, ont participé au carnaval.

En début d'après-midi, Greg, de l'association Samba Résille, a initié quelques volontaires à la batucada (surdo, caixa, tamborin etc.) afin qu'ils se joignent aux percussionnistes confirmés lors du défilé.



Puis les invités de cette noce carnavalesque sont arrivés pour former le cortège et entourer les « mariés », Jojo et

Concorde a pris fin sous une ondée qui a précipité le retour à la Maison de quartier où un apéritif convivial a réchauffé les corps et les cœurs. Petits



et grands ont ensuite joyeusement partagé les

mets qu'ils avaient apportés. Merci à tous les participants et aux Samba Résille !



Zézette. « Lui », petit avec son ventre factice, « elle », immense dans sa robe de princesse et sa perruque blonde. En tête, Madame le Maire, écharpe tricolore et cocarde au chapeau (souvenir de la Révolution ?) a ouvert la marche, suivie des Samba Résille aux chapeaux multicolores et tenues bariolées, avec Greg réglant les divers rythmes.

L'aubade devant le Café de la



Annie Castex et Annick Bernabé

La lettre de l'association de quartier Chalets-Roquela

Avec une interview exclusive de Pipó.

N°1 - Mars 1995 :

Un équipement pour le quartier

« Notre quartier a le triste privilège d'être le seul quartier sans aucun équipement municipal à part les écoles. « Pas un seul mètre carré d'équipement collectif ou d'espace vert public, pas de salles de réunions, de crèches, d'équipements sportifs ou culturels, pas de terrains de boules, rien. »

Pipó : *Arrêtez, je pleure !*

N°2 Juin 1995 :

L'Association tient son assemblée générale dans un local aimablement mis à disposition par la directrice de l'école St Hilaire

« Problème d'un **équipement public** pour ce quartier de 8000 habitants (soit une ville comme Revel) qui en est totalement dépourvu. »

« La **circulation et le stationnement** font l'objet d'un travail important de l'association. »

« Une solution a été trouvée pour le **stationnement des camionnettes du marché...** »

Pipó : *Ah oui, laquelle ?*

N°3 - Octobre 1995 :



450 personnes au 3^{ème} repas de rue du 21 juin
« Papa, c'est quand qu'on refait un repas dans la rue pour que je puisse jouer dehors avec les copains de l'école ? »

N°4 - Janvier 1996 :

« On demande **des volontaires** pour participer à la réalisation de la Gazette (articles, photos, frappe, mise en page, etc.)

« Une bonne année si le quartier disposait : d'une

salle... pour se rencontrer... de pistes pour les cyclistes... de poubelles qui s'effacent pour laisser passer les piétons, de caniveaux qui attirent irrésistiblement les crottes, de taggeurs qui viennent s'exprimer à la salle commune, et encore d'un **petit jardin...** »

Pipó : *Tu crois au père Noël ou à la mère Jacqueline ?*

N°5 - Janvier 1996 :

Quel quartier pour nos enfants ? « Ce qui



manque c'est un **jardin.** » « Il faudrait ouvrir le collège des chalets. » « Ce qu'il manque ? Tout ! Une **structure d'accueil** pour le soir, le mercredi et les vacances, ... un **club de sport...** »

« Du vélo, mais où ? »

« On demande des **volontaires** pour participer à la réalisation de la Gazette »

Pipó : *Moi j' veux bien mais y m' veulent pas dans le comité d' rédaction comme y disent. Y m'ont juste dit OK pour cette fois en répétant plein d' fois qu' c'était la dernière.*

N°6 Juin 1996 :

Le 11 avril, l'Association a tenu son assemblée générale au Collège des chalets.

« Les participants... souhaitent la **création d'un lieu pouvant jouer un triple rôle** : accueil de jeunes enfants, accueil polyvalent d'activités diverses, espace vert de proximité. »

Pipó : *Tu radotes pas un peu, toi ?*

N°7 Automne 1996 :

« Plus de 700 personnes du quartier descendent un soir dans la rue de la Concorde... »

Pipó : *C'est trop cool !*

N°8 Hiver 1996-97 :

« Déjà deux ans et 8 numéros parus »
Encore des fautes de typo mais déjà une nouvelle formule pour la Gazette : des rubriques sur les services, des petites annonces gratuites destinées aux particuliers.

Pipó : *Moi je cherche une gonzeuse avec du blé !*

N°9 Printemps 1997 :

« Quel nom pourrions-nous lui donner ? Place de la Concorde ? Si l'on n'a pas peur de la concurrence parisienne... »

Pitié pour les acacias : « Ecoute, bûcheiron, arrête un peu le bras ! »

N°10 Eté 1997 :

« Mme Baylé nous fait part de l'accord du maire pour un projet qui favorisera la **circulation des piétons.** »

Pipó : *C'est quoi ce truc ?*

N°11 Automne 1997 :

« Un brin de toilette pour nos statuts »

N°11 Hiver 1997 :

Pipó : *Et en plus, ils savent pas compter dans cette assoce !*

« Beaucoup d'idées sont conditionnées par l'obtention de la **salle de quartier** que nous réclamons depuis si longtemps... »

Pipó : *J'ai déjà entendu ça quelque part.*

N°13 Printemps 1998 :

Pipó : *Et en plus ils sont pas cools, le n° 12, il le laissent tomber comme une vieille chaussette !*



L'Association a 8 ans et la Gazette, 3 !
8 ans après, l'édition du N° 1 est toujours d'actualité
« **Où se poser, où se retrouver ?** »
Pipó : *J'y comprends rien à tous ces numéros !*

line : dix ans de combats ... gagnés ou à poursuivre !

N°14 Été 1998 :

« Pour essayer d'améliorer la **propreté du quartier**, l'association a décidé de mettre en place une commission de travail. »

Pipo : *Cette assoce, c'est des pros, une commission, ça en jette un max. Au fait, ça donne quoi ?*

N°15 Automne 1995 :

« Une déception, les **pistes cyclables** annoncées pour cet été sur les boulevards sont restées dans les cartons. »

Pipo : *Tu crois au Père Noël ou à ... (censuré par le rédacteur en chef)*

N°16 Hiver 1998 :

Relève ! Jacques Poumarede succède à Geneviève



Vassal à la présidence de l'Association.

Pipo : *Bravo Jacquot, quand j'disais c'était un prénom d'avenir ?*

N°17 Printemps 1999 :

« Le quartier toujours à l'honneur... **La Dépêche** nous décerne des palmes avec nos rues au **Top Ten des plus encrottées** »

Dominique Baudis nous a écrit : « Pour répondre à votre demande et aux aspirations du quartier, j'ai décidé de mettre à disposition des associations de vos quartiers la villa qui hébergeait le commissariat de police. »

Pipo : *Sacré Domi, tu sais y faire. Mais pourquoi tu dis vos quartiers, on en a plusieurs ?*

N°18 Été 1999 :

Une gazette bleue, de 8 pages
« Les Chalets auront en l'an 2000 une **maison de quartier**... Il ne faut pas s'attendre à obtenir une salle de bal, mais l'espace est suffisant pour

aménager, de manière agréable et fonctionnelle, deux ou trois pièces... »

Pipo : *Sacré Jacquot, t'en loupes pas une !*

N°19 Automne 1999 :

« Le repas de rue, GENIAAL ! »

« **Ras le conteneur !** »

N°20 Hiver 1999 :

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Raspailiens
N° 20 - Hiver 1999 - 8 pages
5,25 € - (tarif unique 2001)



Elections municipales, un dossier de 4 pages...

Maison de quartier : « Hâtons-nous lentement ! »

« Toutes les bonnes idées, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues ! »

N°21 Printemps 2000 :

« Notre association a dix ans, et **La Gazette**, cinq, le bel âge et un signe de bonne santé. »

Pipo : *Ça y'est, y s'relancent des fleurs avec des numéros !*

N°22 Été 2000 :

Une **Gazette** bleue : le bleu est-il la couleur du printemps ?

Attention, travaux : « Un mois et demi pour 200m de revêtement neuf, c'est un beau record de lenteur ! »

Pipo : *Mais quelle bande de roumégueurs. dans cette assoce ! Et si encore ça servait à quelque chose !*

N°23 Automne 2000 :

Welcome aux bobbies toulousains.

Pipo : *O what a surprise ! The Gazette des Chalets speaks English !*

N°24 Hiver 2000 :

Inauguration de la Maison de quartier
« Cette maison est bien séduisante, avec sa façade pimpante... »

Pipo : *On dirait la maison de Blanche Neige, con ! Et le Domi, il est là, avec ses belles dents et plein de mémés !*

N°25 Printemps 2001 :

Bon vent à la maison de quartier : les photos du jour J.

Elections municipales : la lettre de l'association aux candidats

Pipo : *Mais pourquoi qu'elle est marron La Gazette ? A cause que les élections, c'est des pièges à cons ?*

N°26 Été 2001 :

Nous avons écrit à M. Philippe Douste-Blazy

« Nous venons d'apprendre qu'un ensemble immobilier, bien connu du quartier, le **Château du Verrier**, était mis en vente ». Le bâtiment est doté d'un « parc de 1500 m² qui pourrait convenir pour la création de cet espace vert que nous appelons de nos vœux... »

« Repas de rue : sous la spontanéité, la logistique »

Pipo : *Mais pourquoi qu'elle est bleue La Gazette ? A cause que le bleu, c'est la couleur du repas de reu ?*

(PS : M. le rédacteur en chef, prière de ne pas corriger mon gag)

N°28 Hiver 2001 :

« Un an déjà : la Maison de quartier a ouvert ses portes en janvier 2001. »

Réunion-débat : notre cadre de vie
« **L'espace vert de proximité, un équipement**



sportif pour le collège, la sécurité aux alentours des écoles, ... »

Marie-Laure ICHANJOU
(Suite en page 8)

Dix ans de combats ... gagnés ou à poursuivre !

(Suite de la page 7)

N°29 Printemps 2002 :

Existait-il des associations de quartier au 19ème siècle ?

Pipo : *Alors là, je m'en tape, mais complètement !*

N°30 Été 2002 :

« L'association a participé le 4 avril à la réunion de mise en place de la commission consultative du quartier 5. »

Pipo : *C'est quoi le quartier 5 ? On commence à parler anglais et puis après c'est comme à Newyork, con ?*

N°31 Automne 2002 :

Démocratie de proximité, encore un effort !

« Une rue sens dessus dessous, un lieu de disparition : le triangle de la Concorde. »

Pipo : *Si vous retrouvez les disparus (c'est qui au fait ?), merci de téléphoner à La Gazette. (Heureusement que je suis là, moi !)*

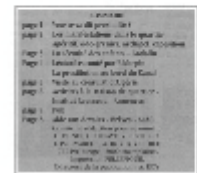
N°32 Hiver 2002 :

« Vous avez dit proximité ? »

« Collège des Chalets : des équipements sportifs inexistant. »



La Gazette des Chalets
Le triangle de la Concorde
Vous avez dit proximité ?
L'association a participé le 4 avril à la réunion de mise en place de la commission consultative du quartier 5. ...



La Gazette vous souhaite une bien belle année !

N°33 Printemps 2003 :

Des parcmètres dans le quartier ?

« Une tentative de mise en place d'un système de stationnement payant sans en justifier clairement la nécessité serait sans doute très mal perçue des habitants des Chalets. »

« Participez ! Lors des dernières réunions de cette commission, nous avons encore demandé les équipements collectifs qui nous paraissent indispensables : une crèche publique, un espace vert de proximité, un équipement sportif pour le collège... »

N°34 Été 2003 :

Assemblée Générale du 10 avril 2003

Bilan des actions revendicatives : **l'espace vert, une crèche publique, le gymnase ; débat sur le stationnement** « à Saint-Aubin, ... les habitants ont reçu une lettre les informant, sans être consultés, des tarifs qui seraient pratiqués : pour les résidents, un macaron de 20 € annuel, et



Apéritif de rentrée samedi 11 octobre à 11h30 Place de la Concorde
2 € par jour...
N°35 Automne 2003 : C'est un jardin extra-ordinaire...
« C'est une bonne surprise, car l'an dernier Mme Baylé, elle-même nous avait fait comprendre que ce jardin n'avait guère d'utilité à ses yeux. En revanche, la crèche ne figure pas dans le programme. »
Pipo : *Mais y'a qu' les imbéciles qui changent pas d'avis !*

2 € par jour... »

N°35 Automne 2003 :

C'est un jardin extra-ordinaire...

« C'est une bonne surprise, car l'an dernier Mme Baylé, elle-même nous avait fait comprendre que ce jardin n'avait guère d'utilité à ses yeux. En revanche, la crèche ne figure pas dans le programme. »

Pipo : *Mais y'a qu' les imbéciles qui changent pas d'avis !*

N°36 Hiver 2003 :

Le gymnase pour le collège et le quartier !

« M. Douste-Blazy... a annoncé publiquement... que la Ville de Toulouse était favorable à la construction d'un gymnase pour le collège des Chalets, utilisable par le quartier en dehors des heures d'enseignement. »

Pipo : *Ce nouveau maire, y veut pas concurrencer le Domi ? Moi je l'aimais bien le Domi !*

N°37 Printemps 2004 :

«Stationnement, rien n'est simple».

Les rétroviseurs se ramassent à la pelle. Rue d'Orléans, suite... »

N°38 Été 2004 :

Bonjour monsieur le Maire !

« Nous lui avons évidemment rappelé nos revendications actuelles. »

Pipo : *Bon, tu vas pas encore le répéter ? Tu commences à m' bassiner avec tes*

revendications ! Ah c'est fou, les maires passent, mais les chieurs de l'assocé sont toujours là. »

N°39 Automne 2004 :

« Le futur PLU a été soumis à un groupe de travail où l'Union des Comités de quartier était représentée et M. le Maire a annoncé que les commissions consultatives seraient formellement associées, dans le cadre de l'enquête publique... »

Eloge des sens interdits à vélo « Savez-vous qu'en Belgique, les vélos sont autorisés à les emprunter, sauf mention explicite dans la rue ? »

Pipo : *Ouais, même qu'y mettent des frites en mousse sur le bord au cas où les méchantes autos renverseraient les vélos !*

N°40 Hiver 2004 :

« Square Godolin : patience et longueur de



temps font plus que force et que rage ! ».

« Les mots magiques de « démocratie participative » et de « proximité » ont fait merveille. Notre demande a été entendue par le Comité consultatif du quartier 5 et inscrite dans son projet.

« Certes le jardin n'est pas bien grand : 597 m² exactement, et 9 arbres... Mais ne faisons pas la fine bouche. »

Pipo : *Sacré Jacquot, t'en loupes pas une !*

N°41 Printemps 2004 :

Pipo : *Mais où il est ce numéro 41 ? Ah que je suis bête, mais c'est déjà le printemps !*

Note de la rédaction : Comme vous l'avez lu à plusieurs reprises dans tous ces numéros, *La Gazette* cherche des volontaires. Pipo s'est proposé et nous n'avons pas pu lui refuser. Nous n'avons pas non plus osé le censurer, il peut être violent.

Marie-Laure Ichanjou

De l'autre côté, nos jardins

Les derniers jours de froid (et quel froid !) sont maintenant derrière nous, le soleil est nettement plus haut et quelques rayons parviennent enfin à effleurer un morceau de mur, un bout de cour, une petite plante qui n'en finit pas de revenir. Nous sortons de notre torpeur et nous passons « de l'autre côté ».



C'est le moment de se réveiller, de s'activer. Vous savez bien : mars, et ça repart !

Pourtant, pendant l'hiver, une sourde vie souterraine a animé quelques habitants du quartier :

J'ai rencontré des gens charmants, heureux de partager leur amour des plantes ; j'ai visité des balcons, des courettes et des jardins, admiré des capillaires fringantes qui avaient plus de trente ans, contemplé 140 plantes amoureusement entretenues et préservées dans une grande véranda.

J'ai reçu des conseils, partagé les inquiétudes et les interrogations existentielles de nos micro domaines...

J'ai même vu la belle de la fontaine, celle de la rue de la Concorde, ou sa sœur, dans l'intimité d'un grand jardin tapissé de violettes puisque l'herbe s'en est enfuie.



En fait, nous avons tous les mêmes soucis : il y a peu de lumière au sol pendant une grande

partie de l'année, les étés sont très chauds, brûlants pour les jardinières et dans les étages supérieurs, mais la pollution, elle, n'a pas de répit. Il faut donc adapter les plantations pour ne pas se désespérer devant les fleurs qui s'étiolent ou les feuilles qui se racornissent.

Alors voilà, je livre, en vrac, ma moisson du moment :

- Contre les pucerons, il paraît que la décoction de ciboulette est efficace ! Ils s'enfuiraient alors à toutes pattes et les coccinelles ou autres insectes n'en pâtiraient pas... À essayer dès les premières apparitions de ces vilains colonisateurs.

- Et les araignées rouges alors ? Comme elles se multiplient surtout quand il fait chaud et sec (sur les balcons, dans les pots), il faut vaporiser et humidifier sans retenue.

- Les plantes qui nous aiment ? Les hortensias parfois mais surtout la variété anabella, les autres refusant souvent de prospérer comme en Bretagne. Les fushias les remplacent avantageusement (il y a des variétés non gélives).

- Des grimpantes ? La passiflore, bien palissée,



peut monter très haut ; harmonie et entente à tous les étages avec une solanée jasminoïde (quel nom !) qui couvre les murs, les balcons et même certains toits. Elle reste verte, fleurit sans discontinuer et résiste à tout sauf au sécateur, indispensable pour essayer de discipliner cette envahissante.

- D'autres encore, qui pousseraient seules, sans qu'on s'en occupe ?

Pour les arbustes, les lauriers de toutes couleurs pour l'été et les camélias pour les prémices du printemps sans oublier les mimosas bien sûr.

Moins haut, les acanthes peuvent agréablement meubler l'espace (attention,



elles ont tendance à se déplacer sans y être invitées), pour l'ombre, les hostas éclairent les murs de leur feuillage panaché (les limaces les adorent) et encore plus bas, timides, têtues et souvent autonomes, fleurissent les campanules, petit clin d'œil bleu dans des endroits inattendus ; les pommiers d'amour ont les mêmes dispositions.

Pour illuminer les fenêtres ? Faire lever la tête du passant ? Offrir de la couleur aux façades ?

On peut varier les géraniums et leur mêler des pétunias pendula (ceux qui cascaded hors des bacs), semer des capucines et planter des « yeux de Suzanne » jaune au cœur noir, quelques chlorophytum ou du petit lierre pour la verdure et du gypsophile pour aérer... En fait, quand une plante a trouvé sa place, elle pousse sans problème... il ne reste qu'à chercher la plante et trouver l'endroit qui lui convient... et c'est une aventure !

Ces plantes, nous pouvons en donner, les échanger. Il est tellement plus agréable de donner et de recevoir ; l'attention portée à leur culture est alors différente, elles ont perdu l'anonymat de leur achat, elles existent davantage, elles se sont personnalisées (05 61 63 89 24).

Nous pourrions profiter de la fête du printemps pour apporter nos petits pots et nos grands sourires, de minuscules pousses et d'immenses espoirs !

Véronique Pertuzio



Activités de l'Association à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	Dominique	05 61 99 37 54
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	M. Séguret	05 61 62 35 25
	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
	ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16	
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes familiales et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69

Brèves

L'UFC Que Choisir, une voisine

Bien sûr, elle n'est pas tout à fait dans notre quartier cette association si utile, mais elle vient de s'installer juste à notre frontière : il s'agit de l'UFC, l'Union Fédérale des Consommateurs. Elle a quitté des locaux trop étroits de l'autre côté du boulevard pour occuper un espace plus vaste et mieux adapté 15 rue Raymond IV. Et deux habitants de notre quartier y travaillent !

Cette permanence de l'association Toulouse centre qui compte 2400 adhérents est très active, ouverte toute la semaine sauf le week-end. Six salariés et vingt bénévoles, tous juristes, y travaillent ; car nous, consommateurs, avons de plus en plus souvent besoin d'informations, de conseils, d'aide, dans des domaines très variés : téléphone, locations, internet, banque, environnement, sécurité alimentaire ... La salle d'attente, très conviviale, ne désemplit guère, mais l'attente est brève : huit

personnes sont là pour recevoir ...

Nous tous, consommateurs, désirons plus qu'avant nous sentir acteurs dans un monde où les relations commerciales sont de plus en plus complexes et les informations de plus en plus pointues. Acteurs : cela signifie informés de nos droits ... et de nos devoirs, bien entendu ! 80% des litiges sont réglés ainsi à l'amiable, les 20% restants sont renvoyés au tribunal d'instance ou abandonnés. L'UFC ne s'occupe cependant ni du droit du travail, ni du droit de la famille. Malgré tout, les conseils ou l'aide ne sont pas gratuits, (c'est d'ailleurs un gage d'efficacité) : il faut adhérer à l'UFC (32€).

Souhaitons cependant que les habitants de notre quartier ne soient pas trop souvent obligés d'aller rencontrer nos voisins de la rue Raymond IV !

Téléphone ?

Annie Colin de Verdière

personnes ne trouvent pas d'interlocuteur pour s'occuper de leurs jardins, or j'ai effectué dans ma rue des entretiens (élagages voire abattages d'arbres entre autres) car je possède une société d'entretien d'espaces verts. A toutes fins utiles je me permets donc de vous adresser ce petit courrier.

Michel Dossat

'Il était un jardin - 13 rue de Verdun

31000 Toulouse - 06.13.94.95.55

<http://iletaitunjardin.free.fr>

ARCHIPEL

18 mars 2005

Apero-Tango à partir de 19h

"Niño, empañadas y milonga"

Initiation et bal

Buvette-Buffer (tapas)

Organisé par l'association Milonga de las Morochas

Entrée : 5 euros

RENSEIGNEMENTS : 05 34 41 14 99

Il était un jardin

Bonjour,

juste un petit message après la lecture du n°40 de *La Gazette des Chalets*. Habitant dans le quartier (rue de Verdun) j'ai lu avec intérêt le reportage en page 5 intitulé "de l'autre côté". En effet il semble que certaines

INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne

Instituto Cervantes Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque

31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
difusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

LE PAIN D'ARCOLE

Pains, pâtisseries, viennoiseries, sandwiches

Ouvert à 6h30 - 05 61 99 08 51

2bis, bd d'Arcole - 31000 - TOULOUSE

INSTITUT ROUSSEAU

Enseignement Supérieur
Formation continue

24, rue Ingres
31000 Toulouse
05.61.63.10.72

Assurance
Banque
Immobilier

Édition
Multimédia
PAO-DAO

ISEG

14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE

Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union

ASSOCIATION LOI 1901

MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapées
gardes d'enfants

2 rue Alexandre Cabanel 05 61 62 50 39

Le Panier du Délice

20, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE

Tél. 05.61.63.60.51

CAVE A VIN

PRESSING VAISSIERE

36, rue de la Concorde

05 61 62 97 73

Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art

Jean-Marc STAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

Avril 2005

ÉLECTRICITÉ
Installation - Dépannage - Rénovation
Interphone - Alarme
Entreprise PEREZ
16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean Michel
BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
16, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01



PLACEMENTS - CREDITS -
ASSURANCES
Agence d'Arcole
CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI - PYRÉNÉES



ASSURANCES
Roland GIRAUD
Didier GUTIERRES
Particuliers - Professionnels
44 rue Roquelaine
31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09



ATV Concorde
Dépannage TV HI-FI VIDEO
Antennes
Agréé NUMERICABLE
57, Rue de la Concorde
31000 Toulouse
05 61 62 55 14



Centre Toulousain du Patrimoine
Gestion de Patrimoine 10, rue de la Concorde
Prêt Immobilier 31000 Toulouse
Tél: 05 34 418 620 Site web www.solucred.com



MGTS MUTUELLES DE FRANCE
L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40



PIZZERIA CONCORDE
22, rue de la Concorde
05 61 99 36 38



Fabien Laborde
Tapissier
Décorateur
05 62 73 35 35



LE PAIN
LA PATISSERIE
LE SALON DE THE
chez JULIEN
25 rue de la Concorde
Tél. 05 61 63 68 65



ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

ANGLAIS
Cours et stages pour adultes
Centre Apprendre autrement
Efficacité, rapidité, convivialité
C. MONTFORT
4, pl. J. d'Arc - 05 61 63 11 74



Les Napolitaines
TRAITEUR PIZZA
59, rue de la Concorde
05 61 63 60 69
Ouvert tous les jours
10-14h & 17-22h
Sauf Lundi et Dimanche midi



05.61.62.34.55
Concorde
Optique
2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse



CLORO FIL
Manufacture de produits collectifs auto
CUL DE BÉNE EN FORME
TARIF ÉTUDIANT-GROUPE
34, rue Roquelaine - 05 61 99 34 77



Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHÈRE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
05 61 62 47 70



CARTOUCHE RECYCL@
RECHARGE
TOUS TYPES DE CARTOUCHE D'IMPRIMANTES
(Jet d'encre, laser, fax, photocopieur)
28, rue de la Concorde 05 62 73 08 26



AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 64 73




SAFIA DJAMA
Réflexologue plantaire
Lympho-énergiste
2 rue Roquelaine
Infos ou RV au 05 61 63 91 20
mél : safia-djama@wandoo.fr
http://www.reflexologie-plantaire.org



Studio PROFIL
21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
Tél/Fax: 05 61 62 01 92 Email: profil@wanadoo.fr



annie & chabert
RETOUCHES
COUTURE
AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12

Transactions, locations, gérance
FBS
l'immobilier
1, bd d'Arcole - 31000 Toulouse
Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77



TABAC - PRESSE - LOTO
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h
05 61 62 51 92



ARTISAN PEINTRE
Peinture traditionnelle et décorative
Spécialiste des travaux à la chaux (stuc, tadelakt...)
Nombreuses références dans le quartier
Daniel BOUSQUET - 06 19 92 65 12

DIÉTÉTIQUE
PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA PÊCHE
L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE



CHRISTOPHE VIARGUES
COIFFEUR
54 bis rue de la Concorde
9 à 19 h - jeudi 21h30
TEL : 0 641 630 361




PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo - Carterie - Photocopie
Jeux de grattage - Confiterie
Cartes de bus et téléphone
Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

soin
épilation
AU CABOTIN
18, rue de la Concorde
05.61.63.71.92



LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE
Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62



CA
CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN
6 Place Jeanne d'Arc
31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 56 73



Brèves

CONFÉRENCE

Vendredi 1er avril à 18h30

Maison de quartier

La civilisation chinoise

Par G. Berrier, historien et conférencier

La pensée chinoise n'est pas, comme on le croit souvent, un ensemble de concepts compliqués. Elle est au contraire simple, basée sur l'observation des cycles de la nature et de l'harmonisation des souffles de l'univers.

Le Chinois est un être pragmatique, peu enclin à l'abstraction et ayant peu de goût pour la métaphysique. C'est ainsi que l'on ne peut pas comprendre l'essence profonde de cette pensée plurimillénaire sans faire référence à un ouvrage classique, le Yi-Jing qui a structuré en grande partie la société chinoise et permet de pénétrer les secrets des comportements humains.

La civilisation chinoise s'est forgée dans la pensée de Lao-Tseu et de Confucius. Elle est fascinante, et loin de contredire nos propres schémas, elle apporte un éclairage particulier et original qui nous contraint à porter un nouveau regard sur notre manière occidentale d'appréhender l'existence.

La conférence sera précédée à partir de 18h d'une exposition de photos sur la Chine illustrant les propos du conférencier et d'œuvres concernant la civilisation chinoise (encres, calligraphies).

THÉÂTRE

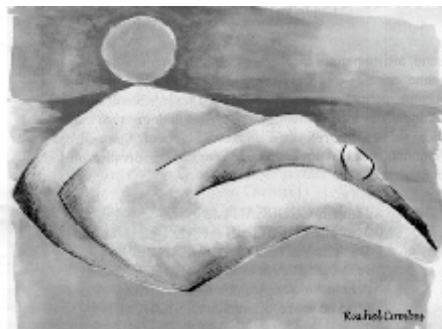
Institut Cervantes

Judi 7 avril à 20h30

Trois dames sur une île déserte.

La troupe de l'ECLUSE existe depuis 1991 à Toulouse, j'en fais partie depuis 1994 date à laquelle j'ai posé mes valises dans le quartier des Chalets, rue de la Balance précisément.

Quand on pratique un art avec passion, on a envie de le faire partager à ses amis, ses voisins. Si on peint ou dessine c'est facile, on peut exposer à la maison de quartier, mais le théâtre ? Plus dur à réaliser. C'est chose faite, avec l'amicale complicité de l'Association du quartier Chalets Roquelaine et de l'Institut Cervantes. Je vous invite à la représentation de *Trois Dames sur une Ile Déserte* première pièce



d'un jeune auteur parisien Gilles Abier, le jeudi 7 avril à 20 h 30.

J'espère que vous viendrez nombreux voir cette pièce pleine d'humour et d'émotion et peut-être découvrir votre voisine dans un rôle inattendu. Pour vous convaincre, je me contente de

laisser la place à la dernière critique que nous avons eue sur notre spectacle :

“Trois comédiennes parfaites nous offrent cette rencontre de femmes sur un quai de gare, qu'un « bug » espace-temps transforme en île déserte. Elles n'ont en apparence rien de commun, la clochardisée, la BCBG et la « coincée ».

Sauf que ce sont trois vies à l'heure des bilans, sauf que bonheurs et blessures d'amour ne peuvent s'oublier, sauf que...

Un beau texte de Gilles ABIER à découvrir, une mise en scène fluide pour un parcours de personnages sensibles, attachants, dans un thriller sentimental qui tient en haleine jusqu'à son dénouement. Comment dit-on déjà ? Ah oui : que du bonheur !”

M. THERON, Festival de Montastruc

Danielle VENEZIANI

TRAIT d'UNION (Maintien au domicile des personnes âgées, adultes handicapés, garde d'enfants) change d'adresse :
2, rue Alexandre Cabanel
31000 - Toulouse. 05 61 62 50 39.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005
N'oubliez pas de venir à la Maison de quartier le 31 mars à 20h30 pour l'AG annuelle de l'association.
Au programme :
* élection du conseil d'administration
* débat autour du nouveau PLU.

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :